

LA LETTRE DE L'ARC

ISSN 1958-7961

LE MOTEUR DE NOS RECHERCHES, C'EST VOUS

NOVEMBRE 2010 N° 15

Édito



Jacques
Raynaud,
Président
de l'ARC

« PARLER DU CANCER
PEUT FAIRE PEUR,
MAIS IL Y A PIRE :
NE PAS EN PARLER »

Chaque projet que nous finançons grâce à **votre générosité** est une nouvelle source d'espoir pour **s'attaquer au cancer**.

Vous le savez, la recherche seule permet de comprendre cette maladie complexe.

Pour que les bénéfices de la recherche soient réels, il faut que chacun puisse y accéder.

Pour cela, la parole de l'expérience vécue doit se libérer pour **lever les tabous**, les peurs, la honte... **autant de freins au dépistage**.

Or nous le savons, un **diagnostic précoce** permet de **sauver des vies** et de **mieux guérir**.

Oser en parler c'est également **encourager les chercheurs** à se dépasser pour trouver de nouveaux moyens de dépistage, améliorer les traitements, limiter les effets secondaires notamment pour les enfants et adolescents comme vous le découvrirez dans cette lettre.

En cette fin d'année, **ensemble témoignons et agissons** pour faire reculer le cancer.

Merci pour votre soutien.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

Jacques Raynaud

Zoom sur... CANCERS DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT : GUÉRIR PLUS ET MIEUX



Améliorer l'efficacité des traitements, tout en développant des protocoles qui préservent au maximum les jeunes patients des effets secondaires, tels sont les objectifs de la recherche sur les cancers de l'enfant et de l'adolescent.

Chaque année en France, près de 1 700 enfants et 700 adolescents apprennent qu'ils ont un cancer. En 30 ans, la prise en charge de la plupart de ces jeunes patients s'est considérablement améliorée et leur taux de guérison est passé d'à peine 20 % à plus de 75 %. Ces progrès sont remarquables, mais ils ne sont pas suffisants : le cancer demeure encore la deuxième cause de mortalité chez les enfants âgés de 1 à 14 ans et la troisième cause chez les 15-18 ans. C'est la raison pour laquelle de nombreuses équipes de scientifiques se mobilisent pour découvrir de nouvelles stratégies thérapeutiques, toujours plus efficaces et moins pénibles pour les jeunes malades.

Les cancers pédiatriques et de l'adolescent sont le plus souvent différents de ceux rencontrés chez les adultes : chez les plus jeunes, les leucémies sont les pathologies

malignes les plus fréquentes (30 % des cancers pédiatriques), avec les tumeurs du système nerveux central (25 %) et les lymphomes (12 %). Chez les adolescents, les pathologies prédominantes sont les lymphomes (23 %), les carcinomes et les tumeurs épithéliales (mélanomes malins et carcinomes de la thyroïde : 20 %) ainsi que les sarcomes (cancers des os et des tissus mous : 18 %).

**MIEUX COMPRENDRE POUR
MIEUX SOIGNER.**

Les progrès thérapeutiques réalisés au cours des dernières décennies tiennent largement aux recherches qui ont permis de mieux comprendre et classer ces différentes pathologies. Ils sont aussi liés à une spécificité commune : les tumeurs de l'enfant ➔

Chiffres clés :

• 1 % des cancers

sont diagnostiqués chez des enfants, 0,5 % chez des adolescents (en France).

• Près de 50 %

des cancers pédiatriques surviennent chez des enfants âgés de moins de 5 ans.

• 431 projets

En 10 ans, l'ARC a financé 431 projets de recherche relatifs aux cancers de l'enfant et de l'adolescent, pour un montant global de 14,6 millions d'euros.

et de l'adolescent sont remarquablement sensibles aux médicaments de chimiothérapie. Les avancées réalisées dans l'art de manier les nombreuses molécules aujourd'hui disponibles ont beaucoup contribué à l'amélioration de la prise en charge des cancers pédiatriques.

Les objectifs des recherches actuelles sont en premier lieu d'augmenter les taux de guérison. Cela passe notamment par le développement de nouvelles thérapies ciblées, spécifiquement destinées aux enfants et adolescents. Par ailleurs, plusieurs approches visant à diminuer les effets secondaires des traitements existants sont étudiées. L'une d'elles consiste à identifier des moyens de prédire l'agressivité des tumeurs pédiatriques. Il sera alors possible d'épargner certains traitements aux enfants qui n'en ont pas besoin, de diminuer les doses de médicaments ou de radiothérapie et, parfois même, de faire l'impasse sur certaines interventions chirurgicales.

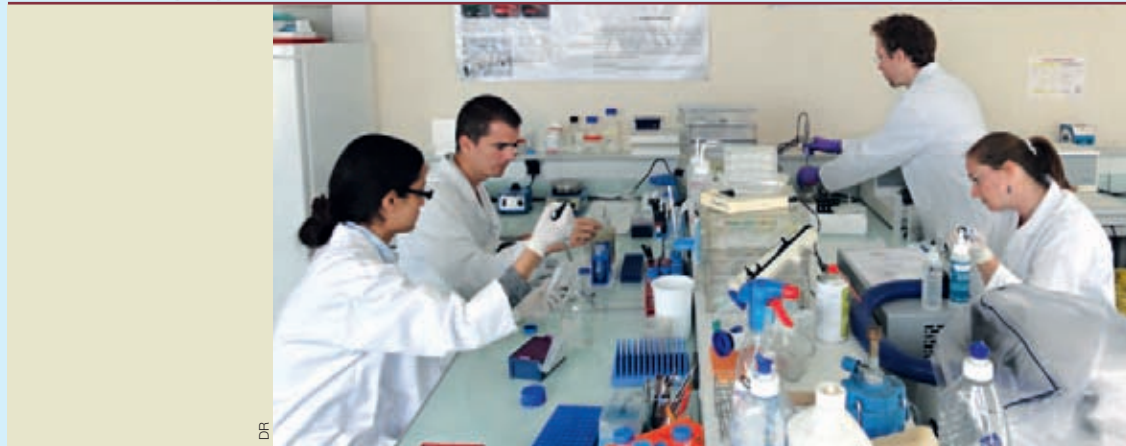
PRÉVENIR LES EFFETS SECONDAIRES, À COURT COMME À LONG TERME.

D'autres recherches visent à mettre au point des traitements (médicaments ou radiothérapie) épargnant davantage les tissus sains, ou des protocoles qui permettent de protéger ces tissus pendant le traitement. L'idée est non seulement de préserver au maximum le confort des jeunes patients, mais aussi de prévenir les complications que peuvent engendrer les thérapies antitumorales à plus ou moins long terme.

La douleur associée aux traitements, les troubles alimentaires ainsi que les problèmes sociaux et psychologiques sont également pris en compte grâce à ce que l'on nomme les « soins de support ». Améliorer la qualité de vie des enfants et des adolescents pendant les traitements, c'est aussi une manière de les aider à lutter contre la maladie.

Article réalisé avec le concours du Dr Arnaud Verschuur du Centre de cancérologie pédiatrique de l'hôpital d'enfants de la Timone (Marseille)

PROJET FINANCÉ PAR L'ARC



L'ARC, grâce au soutien de ses donateurs, finance le projet de recherche de Pascal Dournaud à hauteur de 50 000 € sur 2 ans.

VERS DE NOUVEAUX TRAITEMENTS DES MÉDULLOBLASTOMES

A l'hôpital Robert Debré (Paris), Pascal Dournaud et ses collaborateurs travaillent au développement d'un nouveau traitement ciblé des médulloblastomes, une tumeur cérébrale de l'enfant et de l'adolescent.

Mon équipe cherche à améliorer le traitement d'un cancer du cerveau qui touche majoritairement les enfants et les adolescents : le médulloblastome. Cette pathologie représente 30 % des tumeurs

cérébrales diagnostiquées chez les moins de 18 ans. Actuellement, son traitement associe le plus souvent une chimiothérapie, une radiothérapie et de la chirurgie. Cette approche ne fonctionne

que dans 40 % des cas et entraîne parfois des séquelles se traduisant par des problèmes de croissance et des retards scolaires. Nous explorons une piste biologique qui pourrait permettre d'améliorer le devenir des jeunes patients touchés par cette maladie. Les cellules qui forment ces tumeurs portent à leur surface une quantité anormalement

importante d'une protéine de la famille des récepteurs « neuropeptidergiques ». Nous pensons que des molécules capables d'activer cette protéine pourraient constituer de nouvelles cibles thérapeutiques contre les médulloblastomes. Grâce au financement de l'ARC, nous testons cette hypothèse dans des modèles précliniques de la maladie.

Questions réponses

Peut-on être intégré dans un essai clinique sans même le savoir ?

Les médecins ont l'obligation de recueillir le consentement « libre et pleinement éclairé » des patients susceptibles d'intégrer un essai clinique. Pour cela, les médecins présentent toutes les informations relatives à l'essai y compris ses avantages et ses inconvénients. Les patients peuvent ensuite poser leurs questions et s'accorder un délai de réflexion avant de prendre une décision. Leur consentement doit être donné par écrit. Le patient peut à tout moment changer d'avis et décider d'interrompre sa participation à l'essai clinique.

www.notre-recherche-clinique.fr

Existe-t-il un lien entre diabète et cancer du pancréas ?

Le diabète correspond à un métabolisme anormal des sucres. Ce dysfonctionnement est lié à une anomalie de sécrétion de l'insuline pancréatique ou de la réponse à cette hormone. La majorité des patients diagnostiqués pour un cancer pancréatique ont un diabète préexistant. Les chercheurs se demandent donc s'il existe un lien entre les deux maladies. Dans ce cas, le diabète serait-il plutôt une cause ou une conséquence de cancer du pancréas ? Pour l'instant, les données sont insuffisantes pour aboutir à une conclusion.

Philippe Ruzniewski,
hôpital Beaujon à Clichy

Qu'est-ce que l'examen tomographique ?

La tomographie (TDM), plus couramment appelée « scanner », (d'après le nom de l'appareil utilisé), est une technique d'imagerie médicale qui sert à observer l'intérieur du corps pour y détecter et/ou y étudier des anomalies. Se fondant sur le principe de la radiographie classique, cette technique permet de générer des images des organes en deux ou trois dimensions. La précision des informations obtenues aide les médecins à approfondir certains diagnostics ou à explorer des organes parfois difficiles à visualiser en radiographie classique.

À votre service

DU NOUVEAU SUR INTERNET : VOTRE ESPACE DONATEURS !

Vous étiez nombreux à nous le demander et nous vous avons entendu ! Un espace dédié aux donateurs est désormais disponible sur le site Internet de l'ARC. Entièrement sécurisé, ce nouveau service présente de nombreux avantages : il vous permet d'avoir accès à l'historique de vos dons, de télécharger votre reçu fiscal, de mettre à jour vos coordonnées, d'accéder directement à nos publications ou encore de vous informer sur l'actualité de l'association.

Votre don en ligne sera désormais plus simple puisque vos coordonnées seront demandées uniquement lors de votre première visite sur l'espace.

Pour accéder à votre espace, rendez vous sur www.arc-cancer.net et cliquez sur l'onglet « espace donateurs » en haut à droite de la page d'accueil.



FICHE PRATIQUE

Comment faire reconnaître un cancer professionnel ?

Dans les deux ans qui suivent le diagnostic, le malade (ou ses ayants droit) doit déposer à la caisse d'assurance maladie (Caisse primaire d'assurance maladie ou Mutualité sociale agricole) le certificat médical initial établi par son médecin.

Ce document mentionne le lien possible entre le cancer et l'exposition professionnelle. L'assurance maladie doit étudier le dossier et donner sa réponse dans les 3 mois, 6 mois en cas de dossier particulièrement difficile.

En cas de refus, le délai de contestation de la décision est de deux mois. Lorsque le refus est confirmé par la Commission de recours amiable (CRA), une action judiciaire peut être entreprise auprès du Tribunal des affaires de la sécurité sociale (TASS), puis de la Cour d'appel.

L'ARC à votre écoute



ARC - BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



Tél. : 01 45 59 59 09



E-mail : contact@arc-cancer.net

web

www.arc-cancer.net

DON EN
CONFIANCE



Témoignage



DR
Claire, la fille de Georgette, lors de ses « vraies » premières vacances suite à sa maladie.

« SA GUÉRISON SERA LA CHANCE DE VOTRE VIE... »

Claire avait dix ans lorsqu'un soir elle arrive en pleurs ayant « très mal à la jambe ». Le lendemain, le médecin décèle un kyste et demande une radiographie. Ensuite tout est allé très vite. Une biopsie confirme les craintes du radiologue. « C'est grave. Un cancer rare de la poche synoviale, 25 % de chance de guérison ». C'était terrible, je ne pouvais l'entendre, notre petite Claire si battante et travailleuse. Claire a

été opérée et après neuf mois de chimiothérapie plus ou moins bien supportés..., elle est petite à petit devenue une très jolie adolescente et a récupéré des cheveux de star. Sept ans après, lors d'une radio de contrôle le médecin a annoncé à Claire « maintenant tu es guérie », ce fut l'instant de libération ! Aujourd'hui, je dis merci à la recherche. Nous avons eu la chance que ce cancer puisse être diagnostiqué très tôt.

Merci aux médecins et équipes médicales très compétentes et d'un soutien sans faille, qui ont permis cette guérison. Claire, greffière, est aujourd'hui mère de famille avec deux enfants. Aux parents qui traversent cette épreuve, j'aimerais leur dire ce qu'un ami nous a dit un jour : « Il faut toujours croire en la guérison, ce sera la chance de votre vie ».

Georgette, donatrice de l'ARC.

Retour actus

130 JEUNES CHERCHEURS EN CANCÉROLOGIE NOUS OFFRENT DE L'ESPOIR



JM DEGUINE

Le 21 octobre a eu lieu la remise des prix ARC « Jeunes Chercheurs » à Paris. 130 chercheurs ont présenté leurs travaux de recherche, sous forme de poster scientifique, ou sous forme d'un article de presse grand public, mettant l'information à la portée de tous.

Premier financeur de jeunes chercheurs en cancérologie en France, l'ARC souhaite faire

reconnaître le rôle prépondérant qu'ils jouent dans la recherche sur le cancer. Il est important d'encourager ces jeunes talents qui contribuent de manière significative aux grandes avancées dans la lutte contre le cancer.

4 prix décernés à 12 lauréats pour encourager le « savoir faire » et valoriser le « faire savoir ».

Ces prix sont le témoignage de l'engagement et de la générosité de donateurs ayant fait un don ou un legs destiné à encourager les jeunes chercheurs à se lancer dans la recherche sur le cancer.

Cette journée a été un merveilleux moment de rencontres informelles entre chercheurs et donateurs. Les donateurs ont découvert la qualité des travaux des jeunes financés grâce à leurs dons. Les chercheurs enthousiasmés par ces échanges ont chaleureusement remercié les donateurs pour leur soutien.

À SAVOIR

L'accompagnement scolaire pendant un traitement



istockphoto/Damir Cudic

L'école fait partie de la vie des enfants et des adolescents : même malades, ils ont besoin de ce lien social qui contribue à leur développement. La législation française favorise le maintien de ce lien en garantissant le droit à la scolarité de tous les enfants, y compris ceux qui sont malades, qu'ils soient hospitalisés ou non.

Le maintien de la scolarisation au cours de la maladie est possible grâce à la présence d'enseignants dans les hôpitaux, à l'enseignement à distance et à l'assistance pédagogique à domicile.

Pour en savoir plus, vous pouvez vous renseigner auprès de la Fédération pour l'enseignement des malades à domicile et à l'hôpital (FEMDH). Tél. : 01 45 40 67 54 www.femdh.fr

Agenda

DÉCEMBRE

- À l'initiative de Marie-Christine Millière Charrin, violoniste, qui sera accompagnée par l'Orchestre à Rayonnement Régional de Paris, l'ARC organise une soirée musicale le mercredi 15 décembre à 20 heures en

l'Église Saint Louis des Invalides à Paris. Pour plus de renseignements, contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.

FÉVRIER

- Le 4 février 2011 : L'ARC vous connecte aux chercheurs - 2^{ème} édition ! À l'occasion de la Journée

mondiale contre le cancer, le 4 février 2011, l'ARC organise pour la deuxième année consécutive l'opération « L'ARC vous connecte aux chercheurs ». Grand public et donateurs pourront de nouveau dialoguer avec les chercheurs et leur poser toutes leurs questions sur la recherche.